

Dr Craig Keener, Matthew, conférence 2, Fiabilité, partie 2 et miracles, partie 1

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre de Matthieu. Il s'agit de la session numéro 2, Fiabilité, Partie 2, et Miracles, Partie 1.

Dans la section précédente, nous avons parlé de la fiabilité des Évangiles, de la façon dont nous pouvons apprendre d'eux historiquement sur Jésus ainsi que de la manière dont les auteurs des Évangiles voulaient que nous apprenions le message de Jésus et le message de la façon dont Jésus a vécu, et que cela est conforme à ce que l'on attend des biographes anciens.

Maintenant, à ce stade, je passe à quelques détails plus spécifiques dans les Évangiles eux-mêmes. Certains traits distinctifs des premiers signes subsistent dans les Évangiles. Là encore, cela ne veut pas dire que les autres choses ne sont pas prématurées.

C'est juste pour dire que lorsque vous traduisez quelque chose dans une autre langue, vous utiliserez souvent les expressions idiomatiques, les figures de style de la langue dans laquelle vous traduisez, et vous utiliserez des illustrations pertinentes à la culture. Donc, dans le cas des Évangiles, vous savez, les Évangiles sont écrits en grec. Jésus parlait probablement parfois grec.

Il était probablement bilingue, mais il parlait probablement habituellement l'araméen en Galilée. Maintenant, si tel est le cas, alors les Évangiles contiennent beaucoup de documents qui ont été traduits, et nous nous attendrions, s'ils sont vraiment bien traduits, à ce qu'ils utilisent des figures de style grecques, etc. Mais souvent, les Évangiles conservent en réalité les figures de style antérieures.

Ils préservent particulièrement les manières de parler et les images judéennes et galiléennes, etc. Ainsi, parmi ces traits distinctifs antérieurs dans les Évangiles, la transition vers le grec a probablement eu lieu dans la première église de Jérusalem, où la seule langue commune aurait été le grec parce qu'il y avait beaucoup de locuteurs grecs à Jérusalem. Et la plupart des Galiléens, du moins en basse Galilée, étaient au moins quelque peu bilingues.

Ils parlaient un peu le grec, mais la plupart des Juifs étrangers venus d'autres régions de la Méditerranée ne parlaient que le grec ou, du moins, ne parlaient pas l'araméen. Donc la traduction a probablement commencé tôt. Et ceux d'entre vous qui connaissent plus d'une langue comprennent que cela peut être fait avec assez de précision.

Ma femme, encore une fois, vient du Congo, et elle téléphonera et parlera avec des membres de notre famille, et elle parlera avec une personne à Munu Ketubah ou Kitsangi, puis elle parlera avec quelqu'un d'autre en français. Je vais lui dire quelque chose. Elle me répondra en anglais.

Elle sait aussi parler du Lingala. Je veux dire, elle travaille avec cinq langues et elle peut passer de l'une à l'autre avec assez de précision. Je ne vous raconterai pas les blagues sur les gens aux États-Unis, du moins sur les Anglo-saxons aux États-Unis, qui ne parlent qu'une seule langue.

Quoi qu'il en soit, nous avons souvent le rythme araméen lorsque les paroles de Jésus sont retraduites en araméen. Or, traduire quelque chose dans une autre langue est très hypothétique. Il existe plusieurs façons de procéder.

Mais au moins souvent, ces paroles reflètent un rythme particulier, comme si elles étaient données sous une forme facilement mémorisable, comme l'étaient de nombreux autres enseignements juifs. Nous avons des exemples de figures de style, de maximes ou d'idées judéennes ou galiléennes. Des phrases similaires à, vous l'avez entendu dire, ou quand Jésus dit que la luxure constitue hyperboliquement un adultère.

C'est ce que disait l'école du rabbin Ismaël au deuxième siècle. Les Grecs n'auraient jamais dit cela. Cela serait mesuré pour quelqu'un comme on l'avait mesuré pour d'autres, Matthieu 7 :2 et Luc 6 :38, ce qu'ils appellent du matériel de repère.

Retirer le faisceau de son œil avant d'essayer de retirer la puce de l'œil de quelqu'un d'autre. Encore une fois, dans ce matériel partagé entre Matthieu et Luc. La phrase, à quoi dois-je la comparer ? C'était une manière courante d'introduire les paraboles, et Jésus le fait également.

Un tel, c'est comme si c'était une manière courante d'introduire des paraboles. Certains érudits du Nouveau Testament disaient : eh bien, les interprétations des paraboles de Jésus doivent être postérieures. Mais en réalité, la plupart des paraboles juives de l'Antiquité avaient des interprétations.

Et les interprétations de Jésus sont donc cohérentes avec cette pratique. La première moitié du Notre Père est très similaire à une prière juive utilisée à son époque en Judée et en Galilée. Cela s'est passé comme ça.

Exalté et sanctifié soit ton nom grand et glorieux. Que votre royaume vienne rapidement et bientôt. La question du divorce des pharisiens reflète un débat entre les écoles pharisiennes précisément de la génération de Jésus.

C'est la même chose avec ce que les pharisiens débattent pour savoir si vous nettoyez d'abord l'intérieur de la coupe ou l'extérieur de la coupe. Fils de l'homme, littéralement le fils de l'homme. Eh bien, c'est du bon araméen et du bon hébreu, Barnish ben Adam, mais cela n'a absolument aucun sens en grec, tout comme cela n'a aucun sens en anglais, le fils de l'homme.

donc la manière de parler de Jésus. Déplacer des montagnes était une métaphore juive pour accomplir ce qui était pratiquement impossible. Les enseignants juifs débattaient entre eux pour savoir quel commandement était le plus grand, et c'est ce qu'ils ont demandé à Jésus.

Jésus relie les deux plus grands commandements sur la base du mot d'ouverture commun en hébreu, Vayehavta , tu aimeras. Il s'agissait d'une technique d'interprétation juive courante pour relier des textes sur la base d'un mot-clé commun. Les enseignants juifs babyloniens parlaient de quelque chose qui était pratiquement impossible comme un éléphant passant par le trou d'une aiguille.

Eh bien, en Judée, le plus gros animal n'était pas un éléphant, c'était un chameau. Et Jésus parle d'un chameau passant par le trou d'une aiguille. Nous en avons donc un certain nombre.

Ce ne sont que des exemples, mais nous en avons un certain nombre dans l'évangile de Matthieu et dans les évangiles qui reflètent le propre environnement de Jésus, et non celui de l'Église ultérieure. C'était un environnement partagé par les premiers disciples galiléens, mais encore une fois, ce sont ceux qui auraient préservé sa mémoire avec le plus de précision. En outre, les témoins oculaires sont restés importants dans l'église.

Les dirigeants de l'Église et pratiquement tous les érudits conviennent que Paul a écrit Galates et 1 Corinthiens. Si vous avez lu 1 Corinthiens, vous savez que personne n'inventerait 1 Corinthiens. Je veux dire, c'est tellement adapté à la situation corinthienne locale.

Mais les dirigeants de l'Église, selon Galates 2 et 1 Corinthiens 15, étaient des gens comme le frère de Jésus, les disciples les plus proches de Jésus qui étaient Pierre et Jean. C'étaient les gens qui dirigeaient l'église. C'étaient eux qui avaient la plus grande autorité dans l'Église, la plus grande influence dans l'Église.

Et ils étaient des témoins oculaires et des disciples de Jésus. En ce qui concerne le ministère de Jésus dans son ensemble, son intégrité et sa résurrection, qui mourrait pour une fausse affirmation qu'ils savaient fausse ? Les gens meurent tout le temps pour de fausses idées. Mais qui mourrait pour une idée qu'il savait fausse ? Les disciples croyaient évidemment en Jésus.

Ils croyaient évidemment que Jésus était ressuscité des morts. Et ils en étaient les témoins. Nous pouvons donc faire confiance à leur intégrité à ce sujet.

Les Évangiles citent le témoignage des femmes à la résurrection. Malgré les préjugés contre le témoignage des femmes, tant dans les cercles juifs que dans les cercles païens, il était en fait inscrit dans le droit romain ainsi que dans le droit juif que le témoignage des femmes valait moins que celui des hommes. Les évangélistes n'auraient pas inventé cela dans ce genre de culture.

Nous avons parlé de Luc 1 :1, des sources écrites dont Luc disposait, des sources orales dont Luc disposait auprès de témoins oculaires au verset 2. Mais au verset 3, nous découvrons que Luc était capable d'enquêter ou d'explorer ces choses. Luke a pu confirmer ces choses, vérifiez les informations. Verset 3, Par conséquent, puisque j'ai moi-même soigneusement étudié tout depuis le début.

Eh bien, c'était l'idéal hellénistique. L'idéal de la Méditerranée orientale, qui prévalait là où Luc écrivait, était d'aller vérifier les choses, de vérifier la géographie et de consulter les témoins oculaires. Vous n'êtes pas obligé de le traduire après une enquête approfondie.

Vous pouvez également le traduire en connaissances approfondies. Mais où Luke aurait-il obtenu cette connaissance approfondie ? Et encore, l'idéal hellénistique, il aurait consulté les témoins oculaires. Eh bien, où aurait-il accès à des témoins oculaires, puisque Luke était probablement originaire de la région égéenne, plus au nord ? Si vous regardez dans le Livre des Actes, le deuxième volume de Luc, il parle du nous, commençant dans Actes 16 :10, le nous dure un moment, s'arrête un moment, reprend, puis continue jusqu'à la fin du livre.

Eh bien, qu'est-ce qu'on veut dire normalement ? Normalement, cela signifie moi-même et au moins quelqu'un d'autre. Eh bien, érudits, nous gagnons notre vie en simplifiant parfois les choses compliquées et en compliquant parfois les choses simples. C'est l'un des domaines où les érudits ont parfois compliqué une chose simple.

Certains ont affirmé que nous est un dispositif littéraire fictif. Le problème est que cet appareil n'est vraiment attesté nulle part dans le monde antique. Quand nous, vous l'avez dans un roman, évidemment c'est fictif.

Mais quand vous l'avez dans un ouvrage d'histoire, ce que la plupart des érudits conviennent qu'il s'agit du Livre des Actes, et que j'ai écrit un commentaire en quatre volumes sur les Actes, quand vous l'avez dans un ouvrage d'histoire, nous sommes considérés historiquement comme l'auteur. incluant normalement quelqu'un d'autre également. Eh bien, certains disent que c'est peut-être un vestige d'un journal de

voyage et que cela explique les détails précis. Eh bien, cela peut être un vestige d'un journal de voyage.

Mais gardez à l'esprit que Luc, comme il le dit dans le premier chapitre de l'Évangile de Luc, disposait de nombreuses sources. Il n'inclut un nous nulle part ailleurs. À moins qu'il ne soit devenu un éditeur incompetent à ce stade avec cette source uniquement, vraisemblablement nous voulons dire ce que cela signifie partout ailleurs dans la littérature ancienne, que Luc était là.

Maintenant, une des raisons pour lesquelles de nombreux érudits pensent que Luc n'était pas là, disent-ils, eh bien, Luc a des idées qui sont écrites d'une manière différente de celle de Paul. C'est vrai. Mais personne ne prétend que Luc était Paul.

Personne ne prétend que Paul a écrit le livre des Actes. Chaque écrivain va présenter les choses à sa manière. Ce n'est pas surprenant.

Ils vont mettre l'accent sur eux. L'une des grandes différences entre Luc et Paul est qu'ils disent que Paul était contre la loi alors que Luc était pour. Mais la plupart des érudits reconnaissent aujourd'hui que Paul n'était pas contre la loi, que ce contraste était basé sur une mauvaise interprétation de Paul.

En tout cas, nous est avec Paul alors qu'il voyage de Troas à Philippes. Paul quitte Philippes. Le nous s'arrête .

Des années plus tard, Paul revient à Philippes. Nous reprenons . Maintenant, si vous imaginiez être présent, vous penseriez que vous seriez présent à la résurrection.

Vous seriez présent à la Pentecôte. Mais au lieu de cela, ce nous est simplement présent lorsque Paul voyage. Le nous reste en arrière-plan tout le temps.

Il n'écrit pas sur lui-même, mais il s'inclut lorsqu'il fait partie du groupe qui voyage. Si vous regardez où le nous se produit , cela comprend jusqu'à deux ans à partir d'Actes 24-27. Nous voyons que Paul a passé jusqu'à deux ans en détention en Judée.

Et quand Paul part pour Rome, Luc est toujours avec lui, Actes 27 :1 et 2. Ce que cela nous montre, c'est que Luc a passé jusqu'à deux ans en Judée, probablement la majeure partie à Césarée sur la côte. Mais il a eu tout le temps de parler avec des témoins oculaires, dont un qu'il a rencontré, Jacques, le frère de Jésus. Cela pourrait donc expliquer son récit d'enfance, la source de cela.

Il a passé beaucoup de temps avec quelqu'un qui n'était peut-être pas un témoin oculaire, mais qui connaissait certainement les témoins oculaires et possédait bon nombre de ses histoires. Il a passé du temps chez Philippe, l'évangéliste, dans Actes 21. Donc, en tout cas, oui, Luc a eu accès à beaucoup d'informations à ce sujet.

Luc fait également appel dans Luc 1-4 à ce qui était déjà de notoriété publique dans l'Église. Il dit à Théophile, à qui il dédie cet ouvrage, afin que tu connaisses la certitude des choses qui t'ont été enseignées. Maintenant, si je vous le demande, vous souvenez-vous de la semaine dernière lorsque vous et moi nous sommes assis et avons mangé des carottes ensemble ? À moins que vous ne soyez ma femme et mes enfants, vous me direz probablement, je n'ai pas mangé de carottes avec vous la semaine dernière.

Je n'arrive pas vraiment à vous convaincre que vous savez quelque chose que vous ignorez. Au moins, je ne peux pas faire ça très facilement. Luc ne va pas dire à Théophile, je confirme les choses que vous savez déjà, si le contenu de son livre n'est pas des choses que Théophile connaissait déjà.

Au moins les histoires de base qui se trouvent dans Luc-Actes sont des choses dont Théophile avait déjà entendu parler. Cela était déjà de notoriété publique dans l'Église au cours des quatre décennies et demie environ de l'Église primitive. C'est la même chose lorsque Paul cite la connaissance de son auditoire selon laquelle il a fait des miracles dans 2 Corinthiens 12-12.

Il cite cela aux Corinthiens. Il dit, tu as vu ça. Ce n'est donc pas quelque chose qu'il pourrait inventer.

Autre preuve de la fiabilité des Évangiles. Les débats ultérieurs, centraux pour l'Église, manquent. Deux décennies et demie, non, même deux décennies après la résurrection de Jésus, l'un des débats majeurs au sein de l'Église était de savoir si les Gentils devaient être circoncis pour être des membres à part entière de la communauté des croyants en Jésus ? Eh bien, si les premiers chrétiens inventaient des choses, on penserait que certains auraient inventé des paroles : oui, vous devez être circoncis, et d'autres auraient inventé des paroles : non, vous n'êtes pas obligé d'être circoncis.

Nous n'avons aucune parole à ce sujet dans les Évangiles, ce qui nous suggère que l'Église n'inventait rien. Ils transmettaient avec précision ce qu'ils avaient reçu de Jésus. De la même manière, Paul, le premier écrivain du Nouveau Testament, atteste parfois ce que nous trouvons dans les Évangiles synoptiques.

La tradition de la résurrection et les témoins qu'il cite, il dit que ce que j'ai sur la Cène du Seigneur, je l'ai reçu du Seigneur, je vous l'ai transmis. Cela ressemble beaucoup à ce que nous avons dans Marc chapitre 14 à propos de la Cène du Seigneur. Eh bien, certaines personnes ont dit : eh bien, il l'a reçu du Seigneur.

Cela devait être dans une vision ou quelque chose comme ça. Eh bien, cela pourrait vouloir dire ça. Mais encore une fois, c'était une technique courante pour les anciens enseignants juifs de dire : nous avons reçu cela de Moïse sur le mont Sinaï.

Ils ne voulaient pas dire qu'ils l'avaient reçu directement de lui, mais qu'ils l'avaient reçu par tradition orale, qui, selon eux, remontait à Moïse sur le mont Sinaï. Dans le cas de Paul, il aurait pu recevoir certaines de ces choses de la part d'autres disciples. Et encore une fois, c'est au cours de la génération que cela s'est produit.

Ce sont les disciples qui étaient avec Jésus. Et il la transmet sous forme de tradition orale. Le dicton sur le divorce dans 1 Corinthiens 7, sur lequel je reviendrai dans un instant, les enseignements de Jésus sur la fin des temps reflètent ce que nous avons chez Paul.

Cela fait écho de très près à ce que nous avons dans les enseignements de Jésus, contrairement à d'autres sources que nous avons de l'Antiquité, peut-être aussi à certaines de l'éthique de Jésus. Maintenant, avec la déclaration de divorce, Paul a ici une occasion parfaite d'inventer une parole pour Jésus s'il le souhaite. Mais au contraire, il distingue ce que Jésus a dit de ce qu'il dit lui-même.

Jésus a fait une déclaration générale disant : ok, pas de divorce. Ne divorcez pas de votre conjoint. Et Paul doit le qualifier pour une situation particulière.

Il dit que Jésus a dit cela. Tout comme Jésus le dit, vous l'avez entendu dire, et il cite la loi, puis il dit : Je vous le dis. Paul dans 1 Corinthiens 7 dit : c'est ce que dit le Seigneur.

Chapitre 7, versets 10 à 12. Puis il dit, maintenant, voici ce que je dis. Je ne contredis pas Jésus, mais je qualifie ce que Jésus a dit pour une situation particulière à laquelle Jésus n'a pas répondu.

Il distingue spécifiquement l'enseignement faisant autorité de Jésus de son propre enseignement, qui est également inspiré, mais ce n'est pas ce que Jésus a dit. De la même manière, si les écrivains inventaient librement des histoires, nous n'aurions pas le genre de chevauchement que nous avons dans les évangiles synoptiques ou les divers parallèles que nous avons chez Jean, même si Jean met principalement l'accent sur des choses différentes. Et cela a été noté par EP Sanders, que j'aime citer, en partie parce que j'ai étudié avec lui à Duke.

J'ai été son assistant pendant un moment. Mais aussi, c'est simplement communément noté. Si vous regardez les différences entre les évangiles, nous pourrions donner des exemples.

La plupart de ces différences sont très mineures. Par exemple, l'homme à la main sèche. Il doit tendre la main.

Luke précise que c'est la main droite qui est flétrie. Ce n'est pas spécifié par Matthew ou Mark. Eh bien, c'est vraiment un détail mineur, et ainsi de suite.

J'ai donc parcouru les évangiles, tous les évangiles, et j'ai vu toute la gamme de variations. C'est le même genre de variation que l'on retrouve dans d'autres biographies anciennes. Ce n'était pas du tout quelque chose d'inattendu.

Eh bien, certaines personnes ont émis des objections quant à la fiabilité des évangiles. Je ne vais pas m'attarder sur l'une de ces objections. C'est l'objection morale.

Les gens ont parfois dit : eh bien, vous savez, si vous me donniez des informations sur la fiabilité d'un autre ouvrage ancien, je le croirais. Mais écoutez, si je crois aux Évangiles, je vais devoir changer ma façon de vivre. Eh bien, ce n'est pas une objection intellectuelle.

C'est une objection morale, et elle n'est pas nécessairement traitée intellectuellement. Quand vous arrivez à ce niveau, vous savez, alors vous appelez au repentir. Vous raisonnez avec la personne.

Vous vous liez d'amitié avec eux. Vous priez pour eux, peu importe, mais ce n'est pas une question intellectuelle. Mais un autre problème concerne les évangiles perdus.

On soulève parfois la question des évangiles perdus. Cependant, les évangiles perdus sont un terme inapproprié. Ils n'étaient pas perdus.

Ils ont été pour la plupart rejetés. Quoi qu'il en soit, les quatre évangiles, si vous regardez les premières listes canoniques, les quatre évangiles ont été unanimement acceptés dans les premières listes canoniques, à l'exception de Marcion, qui était considéré comme très excentrique. Et c'était dans tout l'Empire romain.

Nous sommes déjà au deuxième siècle. Tous les chrétiens acceptaient les Évangiles, à l'exception de Marcion. Cela allait de la France, Irénée, à la Syrie, Tatien, ils acceptaient les quatre évangiles.

Il y a eu des conflits canoniques, mais ils n'impliquaient pas les évangiles et ils ne sont donc pas pertinents pour ce dont nous parlons ici. Sur 40 anciennes listes de canons, une seule mentionnait un évangile autre que ces quatre, et c'était l'Évangile de Thomas. Ainsi, la grande majorité, 95 % ou plus, a accepté ces quatre-là et seulement ces quatre-là.

En ce qui concerne les évangiles perdus, eh bien, ce que nous appelons les évangiles du monde antique sont de deux sortes. L'une fait référence à ce que nous appelons les évangiles apocryphes. Ceux-ci datent de l'apogée des romans dans l'Antiquité, de la fin du IIe et du début du IIIe siècle, et ce sont des romans.

Maintenant, je n'ai rien contre les romans. Si vous aimez lire des romans, ça va. Vous pouvez lire les évangiles apocryphes, ce sont des romans.

Mais pour dire que les évangiles apocryphes vous donnent des informations fiables sur Jésus, ils n'ont pas le même type d'informations galiléennes et judéennes. Les romanciers de l'Antiquité ne se souciaient généralement pas de revenir en arrière et de corriger les détails historiques. Et les évangiles apocryphes ne se soucient pas de revenir en arrière et de corriger les détails historiques.

Les évangiles gnostiques sont une autre histoire. Ce ne sont pas exactement des romans. C'est un genre différent, principalement des dictons.

Rien de mal, encore une fois, avec une collection de dictons. Les proverbes sont un recueil de dictons. La Logia de Matthieu était peut-être un recueil de dictons.

Il y a bien sûr un débat à ce sujet. Mais ce que nous avons dans les évangiles gnostiques, ce sont des éléments gnostiques du IIe siècle ou plus tard. Aucun d'entre eux ne date du 1er siècle.

L'Évangile de Thomas est probablement le plus ancien d'entre eux, probablement le plus susceptible de contenir des informations authentiques sur Jésus. Mais comment savoir quelles informations sont authentiques ? Eh bien, là où cela concorde avec nos sources du 1er siècle. L'Évangile de Thomas est généralement daté du milieu du IIe siècle.

Un érudit, Nicholas Perrin, a soutenu sa dépendance à l'égard du Diatessaron, jusqu'en 170. Mais même si nous sommes au milieu du IIe siècle, nous parlons de près d'un siècle après, lorsque la plupart des érudits datent l'Évangile de Marc. Et Thomas est le premier de nos évangiles non canoniques.

Les autres arrivent tous bien plus tard. Mais même Thomas, qui contient les traces les plus probables des paroles de Jésus, comporte des éléments gnostiques, une sorte de gnosticisme qui n'a été documenté qu'au IIe siècle. Contrairement, encore une fois, à ce que disent certains chercheurs antérieurs.

Edwin Yamauchi a mis cette affaire de côté. Et la plupart des érudits d'aujourd'hui, à la suite de Yamauchi, à la suite de Wilson, à la suite d'autres érudits, si vous revenez en arrière et examinez les preuves, la plupart des documents sont bien plus tardifs que cela. Certaines personnes ont plaidé en faveur d'autres évangiles perdus.

Un érudit a soutenu que Q est un évangile perdu. Mais le problème est que les chercheurs parlent de Q depuis plus d'un siècle. Ce n'est pas perdu.

C'est hypothétique et reconstitué. Et la façon dont cet érudit le reconstruit est encore plus hypothétique. Mais certains chercheurs sont allés encore plus loin.

Certains ont dit, d'accord, eh bien, nous n'allons pas dépendre des évangiles canoniques. Nous dépendrons de l'évangile secret de Marc par opposition à l'évangile de Marc qui est dans le canon. L'évangile secret de Marc est un texte très court.

Et c'est intéressant par rapport à sa découverte. Il y avait un roman dans lequel Lord Morton découvrait un manuscrit subversif dans un certain monastère. Eh bien, c'est un an plus tard que Morton Smith se rendit dans ce même monastère et découvrit un manuscrit.

Certains érudits qui l'ont examiné ont remarqué des traces de tremblement d'un faussaire et du style grec de Smith. Je ne dis pas que Smith a nécessairement falsifié le document, mais ce n'est clairement pas un document authentique. Quelqu'un a falsifié le document.

Il ne doit pas nécessairement s'agir de Smith. Il dépeint Jésus comme un magicien gay utilisant la compréhension occidentale de l'homosexualité du XXe siècle qui n'existait pas au premier siècle. Il comprend quelques sales blagues du XXe siècle et a été utilisé par certains érudits comme s'il s'agissait d'une source pré-évangile.

Mais de nombreux chercheurs pensent désormais qu'il s'agit d'un faux datant du XXe siècle. Et de toute façon, cela ne date pas du premier siècle. Le manuscrit que Smith pense avoir été découvert date du 19e siècle.

Eh bien, c'était du 19ème siècle. Le manuscrit a disparu d'une manière ou d'une autre. Il date du 19ème siècle et ce manuscrit était une copie de quelque chose qui remonterait soi-disant à la fin du 2ème siècle.

Ce n'est donc en aucun cas rien qui remonte au 1er siècle. Ainsi, lorsque les gens parlent des évangiles perdus, ils ont en réalité affaire à des choses qui ne sont pas vraiment de bonnes sources. Si vous voulez en savoir plus sur Jésus, les sources dont dispose l'Église dans les quatre évangiles sont les meilleures sources avec lesquelles travailler.

Maintenant, je dis cela en tant que personne qui aimerait vraiment que nous trouvions davantage de sources du 1er siècle. Ce serait formidable pour un travail historique, mais nous n'en avons pas d'autre, à part un extrait ici et cet historien, un

extrait là et cet historien, qui n'ajoutent rien à ce que nous savons déjà des évangiles. Mais je suis content que le canon ne soit pas plus long qu'il ne l'est de toute façon, parce que lorsque je dois enseigner le Nouveau Testament en un semestre, je n'y arriverais jamais si nous avions plus d'évangiles que les quatre.

Mais j'aimerais quand même que nous découvriions d'autres choses. Passons donc de la fiabilité historique des évangiles à une autre question qui se pose en relation avec cela, à savoir la question des rapports de miracles. Parce qu'environ un tiers de l'évangile de Marc, soit près d'un tiers de l'évangile de Marc, consiste en des passages qui traitent des miracles ou de la chasse aux démons.

Même si cela ne constitue pas un problème pour les lecteurs de la plupart des régions du monde, cela constitue traditionnellement un problème en Occident et a été à l'origine d'une grande partie du scepticisme occidental à l'égard des Évangiles. Ils ont dit, eh bien, vous savez, Marc est le premier évangile et Marc a tous ces miracles. Nous ne pouvons pas faire confiance à la fiabilité de Mark.

Ainsi, dans mon travail sur ce sujet, j'ai réalisé un projet de recherche de 1 100 pages et un livre de 1 100 pages sur cette question des rapports miracles. Nous devons examiner la question de la fiabilité des sources. Nous avons déjà abordé la question des biographies anciennes et des évangiles en faisant attention à leurs sources.

Matthieu et Luc utilisent Marc dans une large mesure. Les histoires de miracles constituent environ un tiers de l'évangile de Marc et environ 20 % du livre des Actes. Vous en avez également beaucoup dans Matthieu, Luc et Jean.

Mais les érudits occidentaux remettent souvent en question les évangiles parce qu'ils incluent des rapports de miracles sur la base d'anciens érudits occidentaux affirmant que les témoins oculaires n'ont jamais revendiqué de miracles dramatiques tels que ceux des évangiles. Maintenant, beaucoup d'entre vous savent mieux, mais je vais parler de cela pour que vous sachiez, si vous savez mieux, que vous savez quelque chose que de nombreux érudits occidentaux, du moins dans le passé, ne savaient pas. David Friedrich Strauss était un érudit allemand du Nouveau Testament du début des années 1800 au milieu des années 1800.

Et il soutenait que les évangiles devaient être pleins de mythes. En fait, il a daté les Évangiles plus tard que presque quiconque ne le ferait aujourd'hui. Il a dit qu'ils devaient être remplis de mythes et de légendes, car les témoins oculaires ne prétendraient jamais avoir vu des miracles.

Et ces choses ne seraient que des légendes. Ce qui est intéressant, c'est que David Friedrich Strauss avait un ami du nom d'Edward Morica. Edward Morica était incapable de marcher en raison de problèmes de colonne vertébrale diagnostiqués.

Mais Morica rendit visite au pasteur luthérien allemand Johann Christoph Blumhart . Blumhart était connu pour son ministère de guérison et d'exorcisme dans les années 1800. Et en fait , une ligne différente de la recherche allemande par rapport à Strauss et Bultmann, une ligne différente de la recherche allemande, Barth et Moltmann et d'autres ont vraiment respecté le témoignage de Blumhart .

Eh bien, l'ami de Strauss, Edward Morica, après avoir rendu visite à Blumhart , a été guéri et faisait de la randonnée dans les montagnes lorsqu'il a écrit à Strauss. Strauss a dit non, je n'y crois pas. Ce n'est pas un miracle.

Il devait simplement être psychosomatiquement incapable de marcher malgré le problème de colonne vertébrale diagnostiqué. Eh bien, au moins Strauss n'aurait pas pu dire qu'il s'agissait d'une légende née après que des générations de personnes se soient contentées de raconter ces histoires. Strauss aurait dû le savoir lui-même.

Maintenant, quant à savoir si ces choses auraient pu se produire à l'époque de Blumhart , nous avons en fait des lettres. Nous avons en fait les propres journaux de Blumhart et ceux d'autres personnes qui nous montrent qu'il s'agit de témoignages oculaires de première main, pas même d'une génération plus tard, mais de l'époque de Blumhart , que ces choses se produisaient. Eh bien, existe-t-il des rapports de témoins oculaires crédibles aujourd'hui ? Nous avons des sources médicales.

Je vais vous donner seulement un échantillon. Rappelez-vous, le livre faisait 1 100 pages. Ce n'est pas le sujet de ce cours.

Mais je vais vous donner un échantillon, un livre du Dr Rex Gardner sur les miracles de guérison. C'est un médecin. J'ai également écrit à ce sujet pour le British Medical Journal.

L'une de ses histoires concernait une fillette de neuf ans, sourde sans son appareil auditif, mais priant pour sa guérison. Elle fut instantanément guérie. L'audiologiste qui l'a testée la veille de sa guérison a répondu : non, c'est impossible.

Cela est dû à des lésions du nerf auditif. Cela ne peut pas être psychosomatique. Cela ne s'inverse pas.

Mais le lendemain, il l'a testée et a découvert que son audition était normale. Des témoins oculaires, dont certains que je connais personnellement, rapportent la guérison de non-chrétiens sourds au nom de Jésus au Mozambique. Et cela se passait dans des villages entièrement non chrétiens, dans lesquels il n'y avait pas d'église.

Les croyants entraient. Ils priaient pour les malades. Parfois, ils prêchaient simplement et les malades étaient guéris.

C'est exactement ce que Dieu faisait, tout comme dans les Évangiles et les Actes, parce que c'est une période d'évangélisation révolutionnaire. Et Dieu guérissait les gens. Les gens du village savaient que ces gens étaient sourds.

Ainsi, le lendemain, une église fut érigée dans le village. Et une région entière du Mozambique qui était auparavant classée comme non chrétienne est maintenant classée comme chrétienne à cause de ce réveil qui s'est produit. Eh bien, cela a maintenant été documenté par des tests médicaux, notamment dans une publication dans le Southern Medical Journal en septembre 2010.

Naturellement, les critiques qui n'étaient pas d'accord avec cette possibilité ont déclaré que les conditions de test ne sont pas bonnes dans les zones rurales du Mozambique. Selon le moment où vous regardez cette vidéo, c'est peut-être mieux maintenant. Mais les conditions de test n'étaient pas bonnes dans les zones rurales du Mozambique.

Eh bien, c'était vrai. Cependant, si vous lisez l'étude plus approfondie publiée par Candy Gunther Brown, Harvard University Press, 2012 *Testing Prayer*, elle y contient un chapitre. Elle ne prétend pas que ces choses sont des miracles.

Elle reste complètement en dehors de cette discussion. Mais elle montre qu'il est assez clair que certaines personnes sont passées de sourds à non-sourds, d'aveugles à non-aveugles immédiatement après qu'on ait prié pour elles. Et les preuves, je pense que si vous lisez cela, vous les trouverez convaincantes.

La plupart des gens normaux considéreraient cela comme convaincant. Un autre exemple est Lisa Larios. Même ses os étaient guéris.

Elle souffrait d'une maladie osseuse dégénérative. Elle en mourait. Ses parents ne le lui avaient pas encore dit.

Elle était adolescente. Elle était en fauteuil roulant. Et elle est partie à une croisade de guérison.

Et quoi que vous pensiez des croisades de guérison, personne n'a réellement eu l'occasion de prier pour elle lors de cette croisade. Dieu l'a simplement touchée souverainement, et elle a bondi et a couru partout, et ses parents ont été étonnés parce qu'elle ne pouvait même pas marcher avant cela. Et les tests ont montré que même ses os qui avaient dégénéré avaient été guéris.

Cela ne se fait pas tout seul. Un autre exemple est celui de Bruce Van Mata, où nous disposons de preuves médicales importantes sur ce qui est arrivé à Bruce. Il a été écrasé sous un semi-remorque et dans cet accident, la majeure partie de son intestin grêle a été détruite.

Après plusieurs interventions chirurgicales, il ne lui restait qu'un pourcentage assez faible de son intestin grêle, et dans une partie de son intestin grêle, qui est absolument nécessaire, il mesure normalement 350 centimètres de long. Il ne lui en restait plus que 25 centimètres. Il est passé de 180 livres à 125 livres.

Il mourait lentement de faim. Quelqu'un s'est senti poussé, un de ses amis s'est senti amené à voler de New York au Wisconsin, un autre État, et à prier pour Bruce. Et lorsqu'il priait pour lui, il se sentait amené à ordonner à l'intestin grêle de se développer au nom de Jésus.

Et Bruce sentit quelque chose comme une décharge électrique traverser son corps. Bruce a été guéri. Les tests montrent que non, ce n'est pas comme si son intestin grêle avait atteint la longueur moyenne, mais son intestin grêle avait atteint la longueur nécessaire pour qu'il se porte bien.

L'intestin grêle mesure environ la moitié de sa longueur normale, mais sa longueur a plus que doublé par rapport à ce qu'elle était auparavant. Il est désormais entièrement fonctionnel. Et cela est attesté dans les rapports de radiologie dont nous disposons.

Alors les gens disent parfois : eh bien, si des miracles se produisent, pourquoi ne faites-vous pas pousser un membre ? Eh bien, vous n'auriez pas besoin de cela pour démontrer les Évangiles, parce qu'aucun membre ne pousse dans les Évangiles. Mais cela équivaut à la croissance d'un membre, car l'intestin grêle d'un adulte, vous savez, peut s'élargir, mais il ne peut pas s'allonger. C'est donc équivalent à cela.

Nous avons d'autres comptes. Dr Nanyan Nimbara m'a raconté, depuis le Nigeria, la guérison d'une fracture du dos. Nous avons des guérisons de blessures profondes attestées par des médecins.

Carl Cockerell, celui-ci vient des États-Unis. Pour ceux qui disent que ces choses ne se produisent que dans certaines parties du monde, elles se produisent en réalité dans de nombreux endroits, mais elles sont plus dramatiques dans certains endroits que dans d'autres. Il était dans un état en vacances.

Il s'est cassé la cheville. Il avait la soixantaine et s'est cassé la cheville si gravement que le médecin lui a mis un plâtre et l'a obligé à passer la nuit à l'hôpital. Mais cette nuit-là, il crut que le Seigneur lui était apparu et l'avait guéri.

Et le lendemain, il a demandé au médecin s'il pouvait rentrer chez lui. Et le médecin a dit que vous pouvez rentrer chez vous, gardez simplement le plâtre et faites un suivi avec votre médecin dès votre arrivée. Alors, il est rentré chez lui.

Or, clairement, le rapport de radiologie parle d'une cheville fracturée, et c'est là qu'il a été libéré. Lorsqu'il est rentré chez lui, son médecin lui a demandé un nouveau rapport radiologique, et celui-ci est revenu environ huit jours après le premier rapport radiologique. Je raye les noms des médecins.

J'ai les formulaires originaux, mais je raye les noms des médecins à cause de certaines lois américaines sur la protection de la vie privée. Mais le médecin regarde le nouveau rapport de radiologie. Il dit, non seulement vous n'avez pas de cheville cassée, mais vous n'avez jamais eu de cheville cassée.

Et Carl lui montra le premier rapport de radiologie. Il a dit, maintenant c'est une cheville cassée. Un autre exemple que nous pourrions examiner est celui de Joy Wannifred .

Beaucoup de ces personnes ont également eu des rencontres spirituelles dramatiques à ces moments-là. Mais elle avait un cas si classique d'hétérophorie verticale qu'elle a été utilisée à l'origine, sa photo étant utilisée dans le dépliant annonçant cette maladie. Mais elle a été radicalement guérie lorsque quelqu'un a prié pour elle.

Elle était étudiante à l'Université Taylor. Elle a été radicalement guérie. Et pas seulement d'hétérophorie verticale, mais sa vision a été complètement guérie, de sorte qu'elle a maintenant une vision de 20 à 20, ce que j'aurais aimé avoir.

À Cuba, le Dr Mirta Venero-Boza est une évangéliste baptiste, mais elle est aussi médecin. Elle raconte la guérison de brûlures graves en moins d'une demi-heure de prière. Elle en était le témoin oculaire.

Elle était là à ce moment-là. Il y a tellement de documentation médicale catholique, et beaucoup de choses ont été écrites à ce sujet. Je ne me concentre pas là-dessus, mais il y a eu beaucoup d'écrits à ce sujet.

Maintenant, je passe à d'autres témoignages oculaires qui ne proviennent pas de médecins mais de cas où des témoins oculaires normaux pourraient attester de ce genre de choses, que celles-ci sont dramatiques. Le témoignage oculaire est utilisé comme forme de preuve en sociologie, en anthropologie, en journalisme, en historiographie et en droit. En d'autres termes, nous utilisons les témoignages oculaires dans de nombreuses disciplines.

Et lorsque nous parlons de choses qui se sont produites dans le passé, nous devons utiliser des témoignages oculaires du passé humain. Je vais donc donner quelques exemples tirés de mes entretiens ou de sources publiées où j'ai des raisons de croire qu'ils sont fiables. Un principe que je suis est qu'un plus petit nombre de témoins

oculaires devrait compter plus qu'un plus grand nombre de non-témoins oculaires sceptiques.

Nous appliquerions cela à la plupart des autres types de réclamations. Par exemple, du moins dans ma culture, s'il y a un accident de la route, un policier rédige un rapport, interroge les témoins, et quelqu'un arrive et contredit les témoins et dit que ce n'est pas ce qui s'est passé. Alors, l'officier dit : eh bien, pouvez-vous me dire ce que vous avez vu se produire ? Et la personne répond, je n'ai rien vu se passer parce que je n'étais pas là.

C'est pourquoi je sais que cela ne s'est pas produit. Nous ne prendrions pas cela très au sérieux. De la même manière, les gens qui disent, eh bien, je sais que les miracles n'arrivent pas parce que je n'en ai jamais vu, ce n'est pas un très bon argument quand il y a d'autres personnes, en fait, des millions d'autres personnes, qui disent qu'ils les ont vus.

Maintenant, je veux m'assurer que personne n'interprète mal mon propos. Je ne prétends pas que tous ceux pour qui on a prié sont guéris. Par exemple, comme vous pouvez le constater en regardant ma tête, j'ai une calvitie masculine, je porte des lunettes, etc.

Et j'ai aussi eu d'autres choses plus graves dont je ne plaisante pas, sur lesquelles tout ne se guérit pas toujours, et je ne prétends pas cela. Mais nous avons des affirmations significatives sur les moments où Dieu accomplit des miracles. Par exemple, Won Sook et Julie Ma sont certainement des témoins oculaires très crédibles.

Hume, qui s'opposait aux miracles, a déclaré : eh bien, nous n'avons pas de témoins oculaires crédibles des miracles, mais nous avons beaucoup de témoins oculaires crédibles. Won Sook et Julie sont tous deux titulaires d'un doctorat. Won Sook est le directeur de l'Oxford Centre for Mission Studies à l'Université d'Oxford.

Et lorsqu'ils priaient pour quelqu'un, un gros goitre disparaissait instantanément en public devant de nombreux témoins, dont eux-mêmes, bien sûr. Un autre exemple d'un autre de mes amis. Ce sont des amis à moi, donc je peux au moins attester de leur fiabilité.

Luther O'Connor est professeur au United Theological Seminary. Et il a prié pour une femme aux Philippines qui avait un implant métallique inflexible dans la jambe. Et quand il a prié pour elle, elle a senti quelque chose comme de la chaleur dans sa jambe.

Et elle n'avait pas été capable de plier la jambe auparavant, mais après, elle a pu plier la jambe, et ils étaient tous les deux étonnés. Maintenant, je n'ai pas de rapport

médical aux Philippines, donc je ne peux pas vous dire si l'implant métallique a disparu ou non. Tout ce que je peux dire, c'est que s'il était toujours là, c'était désormais un implant métallique pliable.

Mais un autre de mes amis, Danny McCain, a passé de nombreuses années au Nigeria, quelques décennies au Nigeria, et j'ai passé trois étés à travailler avec lui au Nigeria. Alors je lui ai demandé s'il avait des comptes au Nigeria. Il a dit, en fait, j'ai un compte aux États-Unis. Depuis que j'étais petit, mon jeune frère était ébouillanté partout.

Il est tombé dans une baignoire remplie d'eau bouillante. Et sa peau était tellement brûlée que lorsque les médecins essayaient de lui retirer ses vêtements, cela lui déchirait la peau. La famille et leur pasteur se sont donc réunis pour prier.

Danny est issu de la tradition wesleyenne. Ils se sont rassemblés pour la prière. Je vous montre juste que cela arrive.

Cela ne se limite pas à un seul cercle d'églises. Ils se sont rassemblés pour prier et pendant qu'ils priaient, il a soudainement remarqué que son petit frère avait arrêté de pleurer. Il leva les yeux et la peau de son frère était devenue complètement rose et neuve, comme s'il n'avait jamais été brûlé.

Et Danny dit que je m'en souviens comme si c'était hier. Et il a pu me donner toutes sortes de détails à ce sujet. C'est le genre de choses qui ont tendance à rester gravées dans la mémoire.

En termes de témoins oculaires fiables, j'espère que je serais considéré comme tel. Mon frère Chris, qui a également fait un doctorat plus tard. en physique, et j'étais présent lorsque celui-ci s'est produit. J'ai été le premier de ma famille à me convertir.

Puis mon jeune frère est également devenu chrétien. Eh bien, nous aidions à une étude biblique dans une maison de retraite. Nous étions tous les deux relativement nouveaux dans la foi chrétienne.

Il y avait là une femme plus âgée nommée Barbara. Barbara disait toujours : j'aimerais pouvoir marcher. J'aimerais pouvoir travailler.

Chaque semaine, elle disait cela depuis son fauteuil roulant. Finalement, une semaine, le responsable de l'étude biblique, qui était alors séminariste au Fuller Seminary, a décidé de faire quelque chose. Je ne vous recommande pas de faire cela.

C'était spécifiquement le Saint-Esprit qui le conduisait à faire cela. Si le Seigneur ne vous pousse pas à faire cela, cela pourrait être une très mauvaise chose. Quoi qu'il en soit, il s'est approché d'elle et lui a dit : j'en ai marre de ça.

Il lui a attrapé la main et lui a dit, au nom de Jésus-Christ, lève-toi et marche. Je l'ai soulevée de sa chaise. Or, si la foi est un préjugé, je ne peux pas en être accusé dans ce cas, car j'étais horrifié.

Et je pouvais dire à l'expression de son visage qu'elle était aussi horrifiée. Donc, si c'était psychosomatique, ce n'était pas son psychopathe. Mais elle était horrifiée.

Nous pensions tous les deux qu'elle allait tomber par terre, mais il l'a accompagnée dans la pièce. Et à partir de ce moment-là, Barbara pouvait marcher. Et à partir de ce moment-là, lors de l'étude biblique, elle disait : J'adore cette étude biblique.

J'adore cette étude biblique. Je vais maintenant donner quelques exemples de cécité guérie, qui, encore une fois, n'est normalement pas psychosomatique, surtout lorsqu'elle est causée par une cataracte, une dégénérescence maculaire ou quelque chose du genre. J'ai trouvé environ 350 rapports de cécité guérie.

En fait, j'ai trouvé plus de rapports depuis le livre lorsque je travaillais sur le livre. Certaines sources sont plus fiables que d'autres, mais bon nombre de ces sources sont très fiables. Encore une fois, le livre de Rex Gardner, Healing Miracles, donne quelques récits de personnes guéries de la cécité.

Ce sont des choses sur lesquelles il a suivi la documentation médicale. Et je vais passer à quelques rapports de personnes que je connais et qui ont été témoins de ces choses. L'un d'entre eux s'est produit dans le nord de l'Inde.

Flint McLaughlin, directeur du Transforming Business Institute de l'Université de Cambridge, en 2004, lui et d'autres amis se trouvaient dans le nord de l'Inde et y ont prié pour un aveugle. Et l'aveugle avait les yeux voilés, donc sans aucun doute une cataracte. Eh bien, les yeux ont été guéris.

C'est une photo de l'homme après ça. C'est le champ où l'homme courait en rond, louant Dieu, parce qu'il avait été guéri de la cécité. Et c'est ici qu'il a raconté son histoire.

Et il a commencé à pleurer, et une des autres personnes que j'ai consultées, parce que je consulte toujours les témoins oculaires supplémentaires qui étaient présents quand ils sont disponibles, un des autres témoins oculaires, quand il a commencé à pleurer, a dit : pourquoi pleures-tu ? ? Il a dit parce que j'ai toujours entendu le bruit des enfants, mais je n'ai jamais vu leurs visages auparavant. Et voici une photo de lui avec quelques autres personnes qui étaient là. Maintenant, le Dr Bangushabaku Kato est un de mes amis du Congo RDC.

Il appartient à une dénomination affiliée à des frères évangéliques d'Occident. Il est président de l'Université Shalom de Bunia. Nous nous sommes réunis pour discuter de la réconciliation ethnique en Afrique, un sujet sur lequel nous avons travaillé.

Mais parce que je travaillais sur le livre des miracles, j'ai dit : eh bien, laissez-moi juste vous demander : avez-vous déjà vu quelque chose de dramatique, des miracles dramatiques ? Et il a dit, oh, ouais. Il y a des années, nous étions quelques-uns à faire de l'évangélisation dans un village et ils nous ont amené une vieille femme aveugle, qui n'avait pas été aidée par les chamans. Elle n'avait été aidée par aucune aide médicale disponible.

Alors, ont-ils dit, pouvez-vous prier pour elle ? Et il a dit, eh bien, nous nous sommes regardés. Nous n'avions jamais fait ça auparavant. Mais nous avons dit que nous étions venus pour que le nom du Seigneur soit glorifié.

Voyons juste ce qu'il pourrait faire. Et ils ont commencé à prier. En deux minutes, elle était guérie.

Elle a commencé à crier, je peux voir, je peux voir, et à danser. Elle est restée voyante pour le reste de sa vie. Parfois, c'est plutôt inattendu, vous savez.

Il y a de nombreuses années, j'avais l'impression que le Saint-Esprit voulait que j'aille prier pour quelqu'un. Et j'avais l'impression que c'était dans ce couloir en particulier. Donc, je suis passé sous ce couloir particulier sur mon campus, et il n'y avait qu'une seule personne dans le couloir.

Alors, je suis allé vers lui. J'ai dit, as-tu besoin de prière pour quelque chose ? Il m'a dit, eh bien, vous savez, j'ai mal au dos, mais je ne pense pas que quelque chose se passera. Mais de toute façon, vous pouvez prier pour cela si vous le souhaitez.

Alors, j'ai commencé à prier et j'ai soudain réalisé, tu sais quoi ? J'avais l'impression que le Seigneur voulait que je prie, mais je ne l'avais jamais fait auparavant. Comment puis-je prier ? Et donc, je commençais tout juste à prier. Et tout d'un coup, le gars se met à crier, hé, mon dos va mieux, mon dos va mieux.

Et je me dis, attends, mon Dieu, je n'ai pas encore fini. Quoi qu'il en soit, le Seigneur le sait. C'est lui qui fait le travail.

Ce n'est pas nous. Donc, celui-ci vient d'un de mes étudiants qui a fait une maîtrise et un doctorat en ministère dans un séminaire où j'ai enseigné, Paul McCaukey, baptiste camerounais. Une autre de mes élèves était en visite au Cameroun et c'est elle qui m'a dit qu'il avait prié pour une personne aveugle et que ses yeux s'étaient ouverts.

Et j'en ai parlé avec Paul, et il a dit, oh, ouais, c'est vrai. Mais Paul avait tellement d'histoires qu'il n'en présentait pas vraiment une seule. Gebru Woldu d'Éthiopie m'a donné, de l'Église du Plein Évangile d'Éthiopie, m'a donné un certain nombre de récits.

Greg Spencer, celui-ci a des documents médicaux avec lui. Greg Spencer perdait la vue à cause d'une dégénérescence maculaire. À ce stade, il était légalement aveugle.

Il avait été certifié aveugle au sens de la loi et suivait une formation pour ce handicap. Il est allé à une retraite pour la guérison de l'esprit. Ce n'était même pas, il ne priait même pas pour la guérison de sa vue.

Il priait pour la guérison de son esprit. Quand soudain, lorsqu'il ouvrit les yeux, il remarqua qu'il pouvait voir. Et il est sorti et il a tout vu très clairement.

Et les rapports médicaux montrent un retour remarquable de son acuité visuelle. Et c'est resté. Il y avait un problème avec cela, c'est que l'administration de la sécurité sociale, qui lui donnait de l'argent pour son invalidité, lui avait dit d'attendre une minute.

Cela était dû à une dégénérescence maculaire. Vous ne pouvez pas avoir été guéri. Cela n'arrive pas.

Et ainsi, ils l'ont vérifié pendant environ un an. Et puis ils ont conclu qu'il y avait eu un retour remarquable de votre acuité visuelle. Vous pouvez maintenant voir, mais vous ne serez plus handicapé.

Donc, vous devrez trouver un emploi. Le prochain groupe de récits que je souhaite vous donner concerne la résurrection d'entre les morts. Normalement, nous ne pensons pas à des personnes simplement mortes d'un point de vue psychosomatique.

Donc, ceci est utile pour ceux qui disent que ces choses sont simplement psychosomatiques. Maintenant, parfois les gens peuvent dire, eh bien, vous savez, le décès a peut-être été mal diagnostiqué. Peut-être qu'ils pensaient simplement que la personne était morte, et qu'elle n'était pas vraiment complètement morte.

Donc, ce que je veux noter à ce stade, c'est que dans mon propre cercle, nous avons au moins 10 témoignages oculaires, en réalité plus de 10 témoignages oculaires, de personnes ressuscitées d'entre les morts de mon cercle et de celui de ma femme. Donc, vous savez, si tous ces décès étaient mal diagnostiqués, nous enterrions prématurément un nombre plutôt disproportionné de personnes. Mais je dirais que ce qui se passe, c'est que Dieu fait simplement des miracles dans un certain nombre d'endroits.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y a jamais d'erreur de diagnostic. Des fois ça l'est. Mais, vous savez, si vous essayez de réfléchir, eh bien, si nous n'enterrons pas trop de personnes prématurément, combien vous attendez-vous à en avoir dans votre entourage immédiat ? Et si vous dites peut-être une chance sur 10, vous connaîtriez quelqu'un dans votre entourage immédiat, ce que je trouve très généreux.

Ce serait probablement une chance sur un nombre bien plus élevé que cela. Mais si je connais 10 dans mon entourage immédiat, ce serait 10 à la puissance 10. Cela représente une chance sur 10 milliards.

Et il se trouve que c'est moi qui écris le livre sur les miracles. Ce que je veux dire, c'est que ce n'est probablement pas une coïncidence, mais que dans les cercles où ils prient et où ils sont conduits par Dieu à le faire, un certain nombre de miracles se produisent souvent. Historiquement, nous avons plusieurs comptes.

L'un d'eux est tiré du journal de Wesley, par exemple, du 25 décembre 1742. Il a prié pour M. Myrick, qui était tombé malade 10 jours auparavant. Et d'après ce qu'ils pouvaient en dire, il était mort.

Et après avoir prié pour lui, M. Myrick s'est réveillé et s'est ensuite amélioré. Nous avons également un certain nombre de témoignages de médecins. J'en ai reçu un du Dr Mervyn Oscobano aux Philippines et un du Dr Chauncey Crandall, cardiologue à West Palm Beach.

En 2006, un homme nommé Jeff Markin s'est présenté à l'hôpital avec des douleurs à la poitrine, s'est effondré pendant qu'il s'enregistrait et a tenté pendant 40 minutes aux urgences de le réanimer. Ils n'ont pas pu le réanimer, même s'ils ont suivi tous les protocoles de l'American Heart Association. À ce stade, ils ont appelé le Dr Crandall, qui faisait sa tournée à l'hôpital.

Il était cardiologue, donc il pouvait vérifier cela. Ils lui ont montré ce qu'ils avaient fait, et ils ont tous été d'accord : d'accord, nous ne pouvons plus rien faire. Nous avons fait tout ce que nous pouvions.

L'homme ne peut pas être réanimé à ce stade. Donc, il revenait faire sa tournée, mais il était chrétien. Il s'est senti poussé par le Saint-Esprit à retourner prier pour cet homme.

Il posa les mains sur la tête de l'homme et dit : Père, si tu veux que cet homme ait une autre chance de te connaître, je prie pour que tu le ressuscites des morts. Évidemment, cela n'arrive généralement pas. L'infirmière regardait le Dr Crandall comme, Dr Crandall, vous êtes fou.

Mais il s'est tourné vers son collègue qui venait d'entrer avec lui et lui a dit : Choque-le encore une fois avec une pagaie. Et le collègue m'a dit : nous étions tous d'accord qu'il n'y avait rien à faire, mais c'est ce que vous voulez. Je l'ai choqué avec une pagaie une fois de plus.

Immédiatement, il eut un rythme cardiaque normal. Maintenant, après avoir été à plat pendant seulement une minute ou deux, vous ne vous attendez normalement pas à un rythme cardiaque immédiatement normal, mais son rythme cardiaque était immédiatement normal. Eh bien, après six minutes sans oxygène, des lésions cérébrales irréparables ont commencé.

Et alors, l'infirmière se met à crier, Dr Crandall, Dr Crandall, qu'avez-vous fait ? Cet homme était visiblement mort. L'homme était blanc, mais ses doigts étaient déjà devenus noirs à cause de la cyanose. Il était de toute évidence mort, mais maintenant il était de nouveau vivant.

Et c'était un samedi. Le Dr Crandall lui a rendu visite lundi à son retour à l'hôpital, et l'homme lui parlait. Aucune lésion cérébrale et l'homme a eu une seconde chance de connaître le Seigneur.

Et voici le Dr Crandall participant au baptême de cet homme alors qu'il acceptait Christ. Dr Sean George d'Australie, il est lui-même médecin. Il est mort alors qu'ils tentaient de le réanimer.

Ils ont passé 55 minutes à tenter de le réanimer. Il a toute la documentation médicale. Après ces 55 minutes d'insuffisance rénale déjà aiguë, ses organes étaient tous défailants.

Mais ses collègues, ont dit très tristement à sa femme, tu dois juste lui dire au revoir maintenant, et ensuite nous le retirerons du système de réanimation. Et ils sont entrés, elle est entrée et elle a juste dit : Dieu, s'il te plaît, rends-le-moi. Encore une fois, cela n'arrive pas toujours, mais tout à coup, son cœur s'est mis à fonctionner.

Et l'un de ses collègues a dit que c'était la pire chose qui puisse lui arriver, car de toute évidence, son cerveau est tellement endommagé maintenant que sa femme devra, à un moment donné, choisir de le retirer du système de réanimation. Mais il n'a pas été guéri instantanément, mais il a été guéri. Et au bout de trois mois, il est retourné travailler comme médecin.

Il n'avait aucune lésion cérébrale. Un autre exemple, celui-ci vient de ma collègue du Nouveau Testament de mon précédent séminaire, le Dr Deborah Watson, qui est titulaire d'un doctorat. du Royaume-Uni. Elle m'a raconté ce qui s'est passé dans sa famille lorsqu'elle était jeune. Son père était pasteur et sa petite sœur était dans un berceau perché en hauteur.

D'une manière ou d'une autre, il est tombé et la sœur est tombée, et l'arrière de sa tête a atterri sur un sol en béton très loin en dessous. Elle ne faisait aucun bruit, elle était immobile, elle ne bougeait pas. Ils ont couru vers elle, je l'ai confirmé auprès du père de Deborah, et il a eu l'impression, en la soulevant, que l'arrière de son crâne était écrasé et craquait sous sa main.

Ils l'ont emmenée chez le médecin, en priant frénétiquement, et le médecin a commencé à s'occuper d'elle, puis a appelé les hommes, a appelé le père et leur a dit : Où avez-vous dit que cela s'est produit ? Qu'avez-vous dit avoir ressenti lorsque vous avez senti l'arrière de son crâne ? Son crâne était complètement formé, elle était complètement guérie et cela n'a plus posé de problème depuis. Nous avons un assez grand nombre de réclamations à ce sujet en provenance de l'Inde. En fait, dans une thèse documentant le début du mouvement populaire vers la foi en Christ parmi la tribu Nishi du nord-est de l'Inde, il y avait un fonctionnaire du gouvernement dont le fils était décédé.

Eh bien, son fils était en train de mourir à ce moment-là et il a tout essayé. Il avait sacrifié à différentes divinités, il avait essayé toute l'aide médicale disponible, et finalement, le pharmacien a dit : Eh bien , pourquoi n'essayez-vous pas de prier Jésus, le Dieu chrétien ? Il est dit qu'il a ressuscité d'entre les morts quelqu'un nommé Lazare. Alors, il est rentré, d'après ce qu'il pouvait dire, son enfant était mort.

Encore une fois, ce n'est pas quelque chose qui arrive toujours, mais il a dit : « Dieu, si tu ressuscites mon enfant d'entre les morts, je deviendrai ton disciple, Jésus qui a ressuscité Lazare si tu l'as ressuscité des morts. Ainsi, son enfant est revenu à la vie, il est devenu chrétien. Ce fut le début, l'étincelle d'un mouvement populaire, de nombreuses personnes se tournant vers la foi au Christ parmi le peuple tribal Nishi.

Deux sociologues occidentaux qui étudiaient le pentecôtisme mondial à travers le monde n'étaient pas eux-mêmes pentecôtistes, ils étudiaient simplement les pentecôtistes, bien qu'ils fussent chrétiens. Ils ont interrogé la population locale dans différents endroits. À un endroit, ils ont interrogé un ancien d'un village hindou qui en a également témoigné.

Après qu'un pasteur ait prié pour cette femme, elle est revenue à la vie après avoir été déclarée morte. Dans un autre endroit, il y avait un pasteur indien qui priait pour une fille décédée. Elle avait des vers qui sortaient de son nez.

Visiblement, elle était bel et bien morte. Mais elle a repris conscience, elle a partagé son expérience, son expérience post-mortem de l'au-delà. Les journaux locaux ont couvert l'histoire.

Autre exemple, celui-ci vient de Mumbai. Le pasteur là-bas a partagé cela avec moi. Les croyants se trouvaient dans un centre de retraite, et le centre de retraite n'était pas spécifiquement un centre de retraite chrétien, il était destiné à tout le monde.

Les croyants ont trouvé un garçon hindou nommé Vikram allongé au fond d'une piscine. Et ils l'ont retiré et ils ont prié et rien ne se passait. Deux d'entre eux l'ont emmené pour tenter d'obtenir une aide médicale.

Une infirmière du groupe et un intercesseur l'ont emmené dans un hôpital local. Et le médecin, le premier médecin a dit : écoutez, il est mort, emmenez-le, nous ne pouvons rien faire. Le deuxième médecin a vaillamment essayé de réanimer Vikram, mais il ne pouvait rien faire.

Eh bien, une heure et demie plus tard, ils revenaient au groupe en ramenant le corps. Lorsque Vikram est revenu à la vie, le groupe est resté sur place et a continué à prier. Et ces photos de Vikram sont des photos qui ont été prises de Vikram après son retour à la vie.

Maintenant, parfois, dans le cas d'une noyade dans l'eau froide, vous pouvez réanimer quelqu'un après les six minutes normales. Mais ce n'était pas spécifiquement de l'eau froide, ce n'était pas du tout glacé. Et aussi, normalement, il faut beaucoup de temps à une personne pour récupérer, même après avoir pu recommencer à respirer.

Il est prêt à jouer dès qu'il a terminé. Il a dit qu'il avait entendu le nom de Jésus et qu'il avait ensuite été sauvé. Ses parents hindous ont noté qu'il n'avait jamais entendu ce nom auparavant.

Et ce sont des photos de Vikram et de sa famille rejoignant les chrétiens dans leur culte. Maintenant, il y a une sœur que j'ai interviewée aux Philippines. Elle est décédée d'un cancer du foie en 1983.

Les miracles sont merveilleux, mais nous devons encore promouvoir plus largement les traitements médicaux dans le monde. Quoi qu'il en soit, elle est décédée d'un cancer du foie en 1983. Elle n'avait pas les moyens de se payer un traitement.

Je pense qu'elle m'a dit qu'elle prenait une aspirine tout le temps. C'était la seule chose qu'elle avait. En 1984, elle décède à l'hôpital.

Et une heure et 45 minutes plus tard, il y avait un pasteur baptiste qui était avec son amie, avec elle à la morgue, et le pasteur a prié. Et j'ai dit : qu'est-ce que le pasteur a prié ? Et elle a dit, je ne sais pas, j'étais morte. Quoi qu'il en soit, mais après que le pasteur ait prié, ils ont remarqué que quelque chose bougeait sous les draps.

Ils pensaient qu'une souris était peut-être entrée là-dedans. Ils l'ont retiré. Elle était vivante.

Son abdomen, qui avait été enflé à cause du cancer du foie, était tout à fait normal. Finalement, elle y est allée et a trouvé un médecin qui lui a dit qu'elle était en train de mourir d'un cancer du foie. Et le médecin s'est converti grâce à cela.

Voici un récit d'Indonésie. Cela venait de mon voisin. Après avoir écrit la majeure partie du livre Miracles , lorsque j'ai déménagé au séminaire d'Asbury, mon voisin venait d'Indonésie.

Et il a partagé avec moi un témoignage sur son ami indonésien. Et ces prochaines photos, je les montre pour que vous puissiez comprendre pourquoi nous avons de bonnes raisons de croire que la personne était morte. Mais si vous avez des nausées à la vue du sang, ne regardez pas ces quelques photos suivantes.

Mais son ami a été tué. C'était en fait une scène plus sanglante que celle-ci. C'est après que le corps ait été déplacé.

Mais après qu'il ait été tué de cette façon, et vous pouvez voir que son cou l'était, sa tête n'était pas complètement arrachée, mais il avait été assez gravement blessé. Il a eu cette expérience du paradis puis a été renvoyé dans son corps. Eh bien, ici, ils emmènent le corps à l'hôpital.

Et comme vous pouvez le constater, ils ne traitent pas le corps avec beaucoup de soin car ils ne pensent pas qu'il soit encore en vie. Mais il arrive à l'hôpital et les médecins découvrent avec étonnement qu'il est toujours en vie. Alors, ils lui ont recousu le cou.

Il avait effectivement besoin d'une aide médicale pour cette partie, mais pour la partie que les médecins n'auraient pas pu faire, c'est-à-dire le ramener à la vie, Dieu l'a fait. Et il porte encore la cicatrice qui en témoigne, mais il est dans le ministère aujourd'hui. C'est un autre érudit.

Il s'agit du professeur Ayo Adewuya du Nigéria, qui enseigne aujourd'hui aux États-Unis. Je partageais certains de ces récits lors d'une réunion d'érudits dans le but de dire à mes collègues universitaires, vous savez, que parfois, lorsque nous lisons les Évangiles en Occident, nous considérons ces histoires de miracles comme un problème. Mais dans de nombreuses régions du monde, les gens sont beaucoup plus ouverts à ces informations, et peut-être pourrions-nous apprendre de la façon dont ils les lisent. [Ayo enseigne 2 Corinthiens sur Biblelearning.org]

Et quand j'ai fini cela, le Dr Adewuya s'est levé au fond du public et il a dit : En fait, j'ai un récit de cela. Dans ma propre vie, son propre fils était mort, son fils était mort-

né, et après 30 minutes, ils ont prié pour son fils, et son fils est revenu à la vie et n'a eu aucun dommage cérébral. Il a maintenant terminé une maîtrise en sciences à l'Université de Londres.

Un autre ami, Léo Bawa. Leo et moi avons travaillé ensemble au Nigeria et Leo avait donc un certain nombre d'histoires à me raconter. Mais je ne lui avais pas vraiment posé de questions sur les miracles avant de travailler sur le livre.

Alors, vous savez, quand je travaillais sur le livre, j'ai dit : Avez -vous des récits de miracles ? Il a répondu : Eh bien, pas beaucoup, juste quelques-uns. Il m'a donné sept pages de ses comptes. Et l'un d'eux était un récit où il faisait des recherches dans ce village.

C'est un chercheur. Il fait maintenant son doctorat. Il faisait des recherches dans ce village lorsque les voisins de son hôte sont venus lui remettre leur enfant, qu'ils croyaient mort, et lui ont dit : Pouvez- vous prier pour lui et voir si quelque chose va arriver ? Ils ont pris l'enfant à part pendant quelques heures, en priant, et ils leur ont rendu l'enfant vivant.

Le même ministère au Nigeria où j'ai rencontré Leo était ce ministère avec Timothy Olanade . Timothée est maintenant passé à un autre ministère. C'est un prêtre anglican.

Mais Timothy était l'une des deux personnes tuées dans un accident. La police n'a trouvé aucun pouls ni battement de coeur. Le sang coulait sur lui.

Vers 3 heures du matin, soit huit heures après l'accident, ils l'ont retrouvé en mouvement à la morgue. Les médecins pensaient que cela entraînerait de graves lésions cérébrales. Mais après trois semaines, il est sorti de l'hôpital.

Il avait besoin d'un traitement. Mais après trois semaines, il est sorti de l'hôpital et il n'a plus rien à montrer, à part une cicatrice. J'avais vu la cicatrice lorsque je l'avais rencontré pour la première fois, mais je ne lui avais jamais posé de questions à ce sujet.

Et puis plus tard, j'ai découvert ce qui lui était arrivé. Le chirurgien qui a travaillé sur lui, qui était également professeur à la faculté de médecine, a déclaré : « C'était un miracle, que vous soyez en vie et que vous n'ayez aucune lésion cérébrale. Ce sont deux miracles.

Et les étudiants en médecine lui demandaient : « Eh bien, qu'en est-il de ça ? Et ça? Il a dit, oubliez ça dans ce cas. Je te l'ai déjà dit. Celui-ci est un miracle.

Il est maintenant un leader très respecté dans les missions nigérianes et est un prêtre anglican. Je peux vous donner un certain nombre d'autres témoignages. Ce sont des personnes que je connais encore mieux dans le sens des relations familiales via ma femme.

Le pasteur André Mamadze , qui est assis à... eh bien, que ce soit à gauche ou à droite, cela dépend si vous êtes derrière moi ou devant moi. Quoi qu'il en soit, le pasteur André Mamadze m'a rendu compte. C'est le pasteur de mon frère, un de mes beaux-frères, un homme atteint de sunga .

Le pasteur Mamadze m'a été recommandé par mon beau-frère et aussi par le pasteur, le pasteur de la grande église du Cameroun. Il vient de Corée. Et c'est aussi le doyen d'un séminaire là-bas qui a dit : « Cet homme a beaucoup de récits fiables.

Eh bien, il m'a donné le récit d'une fille nommée Olive. Olive avait environ six ans et elle est décédée le matin. Ils l'ont amenée à l'hôpital.

L'hôpital l'a déclarée morte. Ils l'ont emmenée dans un autre hôpital. L'autre hôpital l'a déclarée morte.

Et donc, ils ne savaient pas quoi faire. Ils étaient paniqués. Ils l'ont amenée à l'église, l'ont posée sur la table dans le bureau du pasteur et lui ont dit : Pouvez -vous prier ? Et le pasteur adjoint m'a dit : « C'est fou.

Elle est morte. Je veux dire, c'est terrible, mais nous ne pouvons rien faire. Vous devez l'emmener à la morgue ou au moins la ramener à l'hôpital.

C'est l'église. Et le pasteur Mamadze , dans ce cas, a dit : je vais prier avec eux. Allez-y, sortez et démarrez le service.

Ils étaient sur le point de commencer le service de prière. Il était maintenant environ 18 heures. Elle était donc morte depuis plusieurs heures, peut-être sept ou huit heures. Alors, il a commencé à prier avec eux, et le pasteur adjoint pendant le service de prière a été vraiment choqué lorsque le pasteur Andrei Mamadze est sorti avec les parents et Olive marchant avec eux main dans la main.

Cinq ans plus tard, lorsque je l'ai interviewé, Olive allait toujours bien. C'est le genre de choses que Dieu fait. Ce n'est pas le genre de choses que nous pouvons réaliser par nos propres forces.

Nous avons également de nombreux exemples au Congo Brazzaville, dont sont originaires mon beau-frère et ma femme. Dans trois semaines là-bas, juste à l'intérieur de l'Église Évangélique du Congo, l'Église évangélique du Congo, c'est la principale dénomination protestante au Congo, j'ai eu sept témoignages oculaires de

personnes au sein de cette dénomination, des personnes très connues de ma famille, y compris le président de la dénomination, nous en ont donné un sur son propre fils, des gens ressuscités des morts par la prière. Je précise les confessions juste pour que vous voyiez que cela se produit avec beaucoup de groupes différents.

Si j'avais interviewé des pentecôtistes là-bas, si j'avais interviewé des catholiques là-bas, j'aurais peut-être eu d'autres histoires. Ce sont les histoires que j'ai reçues de ce petit cercle d'amis de ma femme dans cette dénomination. Jeanne Mabilia nous a donné trois récits où elle était présente et a prié pour quelqu'un et celui-ci a été élevé.

Ce serait plus qu'une coïncidence, je pense. L'un des récits concernait un bébé mort-né. Jeanne Mabilia, elle est diacre dans l'Église évangélique, mais elle a également suivi une formation de sage-femme par l'Organisation mondiale de la santé.

Pendant la guerre, elle devait parfois accoucher. Eh bien, ce bébé est mort-né avec le cordon ombilical enroulé autour du cou. Le bébé était devenu gris, visiblement mort.

Maman Jeanne pensait que le bébé était probablement mort pendant la nuit dans le ventre de sa mère. Le père est sorti construire un cercueil pour le bébé. Pendant ce temps, Maman Jeanne, comme on l'appelle, et la mère et quelqu'un d'autre là-bas, priaient pour cet enfant.

Lorsque le père revint après avoir construit le cercueil, l'enfant était vivant. Ils nommèrent l'enfant Milgras, une grâce mille fois supérieure. Elle est maintenant à l'école.

Un autre diacre de l'église de mon beau-frère à Brazzaville. C'est un autre beau-frère. C'est aussi maintenant qu'il est le beau-père de ce beau-frère, donc je suppose que cela fait de lui mon beau-parent.

Mais bon, voilà, il s'appelle Papa Albert Besweswe. Il était en réalité inspecteur scolaire dans le nord du Congo, à Etumbi. Et il a dit que ces choses ne se sont produites nulle part ailleurs, mais que cela s'est produit à Etumbi.

C'était juste quelque chose que Dieu voulait qu'il fasse. Il a trouvé une foule rassemblée autour de sa maison. Et la foule était là, rassemblée autour de cette jeune fille morte, décédée environ huit heures plus tôt.

Ils l'avaient emmenée chez différents chamanes, différents guérisseurs traditionnels qui non seulement utilisaient des médicaments, ce qui est logique, mais qui avaient également sacrifié à différentes divinités ou esprits. Ils lui avaient étalé du sang dans la bouche, les yeux, le nez et les oreilles. Et rien n'a fonctionné pour la ranimer, alors ils l'ont amenée chez le chrétien.

Et il a dit, pourquoi avez-vous prié tous ces autres dieux en premier ? Pourquoi n'êtes-vous pas d'abord parvenu au Dieu vrai et vivant ? Mais alors, sachez peut-être que le Dieu de Jésus-Christ est le vrai Dieu. Il a pris l'enfant à part pendant environ une demi-heure et l'a rendue vivante aux parents et à la foule rassemblée. Eh bien, cela a fait forte impression dans le village.

Ainsi, la prochaine fois qu'un enfant mourait, ils partaient à la recherche de Papa Besweswe . Mais Papa Besweswe était hors de la ville pour inspecter une école ailleurs. Alors ils ont pris sa femme, et elle est venue, et elle a prié, et cet enfant est revenu à la vie.

Maintenant, après avoir fini, elle a dit : « Oh, Seigneur, qu'est-ce que je viens de faire ? Mais Dieu lui a donné la foi pour le faire au moment où elle en avait besoin. Encore une fois, j'ai demandé si cela s'était produit ailleurs, et elle a répondu qu'ils ont tous deux répondu non. Dans d'autres cas, j'ai demandé à Leo Bawa si cela lui était déjà arrivé auparavant.

Leo Bawa a dit, vous savez, la seule autre fois où j'ai prié, et les Besweswe n'avaient prié pour personne d'autre qui était mort. La seule autre fois où Léo avait prié pour quelqu'un qui était mort, c'était pour son meilleur ami. Rien ne s'est passé.

Mais quand c'était pour l'amour de l'Évangile dans ce village, cela s'est produit. Avec le Dr Crandall, il avait déjà eu un autre cas. Son propre fils était mort de leucémie, il avait prié et son fils n'était pas revenu à la vie.

Mais il a déterminé qu'il n'allait pas perdre la foi, que Dieu était toujours Dieu et que Dieu était toujours digne de confiance quoi qu'il arrive. Et c'est pourquoi sa foi était prête la fois suivante, lorsque Dieu l'a vraiment conduit spécifiquement à aller prier pour Jeff Markin. Je vais raconter d'autres histoires dans le prochain segment, mais j'espère que cela vous donnera l'idée qu'il existe des témoins oculaires que des miracles se produisent.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre de Matthieu. Il s'agit de la session numéro 2, Fiabilité, partie 2, et Miracles, partie 1.